



### **L'éducateur spécialisé, l'enfant handicapé et sa famille**

Gaillard JP., ESF éditeur, 2008

Le titre écrit en forme de fable sous-tend le traitement d'une rencontre nécessaire (le Législateur le rappelle, notamment par la loi de 2002) entre des acteurs inscrits dans des interactions génératrices d'une sorte de « dépendance sensible ». Convaincu, après une longue expérience au côté d'équipes éducatives, que les éducateurs jouent un rôle crucial dans l'accompagnement éducatif et psychothérapeutique d'enfants et d'adolescents, Jean Paul Gaillard capitalise son parcours en mettant en scène et en réflexion ce rapport complexe et riche entre institutions et acteurs.

La construction de cet ouvrage peut apparaître déroutant tant il emprunte d'une part à des champs disciplinaires nombreux, et d'autre part, à la manière dont environnements et acteurs sont traités. Du sens donné à l'intervention des éducateurs à la présentation de plusieurs décors, l'auteur prend assise sur la complexité et la multiplicité des institutions, mais aussi sur leur caractère violent pour soutenir l'idée que – dans ce pari surréaliste qui voudrait conjuguer demande sociale et impossibilité d'y répondre parfaitement, des possibles sont à envisager. En effet, c'est selon lui dans le jeu des contraintes et des ressources qu'émergent créativité, ingéniosité, solutions et innovations.

La systémique de la pratique présentée ici comme outil ayant pour objet « le développement de la recherche en action éducative et thérapeutique en milieu spécialisé » est appréhendé comme moyen de réinterroger et d'évaluer sa pratique professionnelle et à la réorganiser. L'ouvrage ne fait pas dans l'à peu près, notamment lorsqu'il s'agit de situer l'utilisateur (le client pour Gaillard) comme la cinquième roue de la charrette pour des institutions prisonnières de leurs dérives et des injonctions politiques. L'auteur flirte à de nombreux endroits avec des concepts empruntés à la sociologie des organisations et la psychosociologie, notamment lorsqu'il met en mouvement la « danse interactionnelle qui décide en fait de la plupart de nos décisions-actions » et met hors jeu le sujet désirant que la psychanalyse définit. C'est donc dans l'observation fine des règles du jeu organisationnel constitué de micro-régulations, que s'élaborent selon l'auteur des modalités comportementales, réactionnelles et interactionnelles.

Loin d'inscrire nos comportements dans une forme de déterminisme, J.P. Gaillard explore dans les espaces ou marges laissées par la dynamique auto-organisationnelle, nos névroses, nos valeurs morales et nos appartenances plurielles, marges où le professionnel échappe à certaines logiques.

La question de l'objectivité-subjectivité qui constitue toute intervention sociale est dès lors posée et permet à l'auteur de considérer la loi du 2 janvier 2002 comme l'opportunité d'aller vers un nouveau modèle psycho-éducatif.

Un ouvrage singulier, qui peut nous égarer à de nombreux endroits, mais aussi nous enrichir à d'autres. Le lecteur a sous la main tous les ingrédients pour se constituer son propre regard. Peut-être trouvera-t-il dans cet ouvrage, écho à des interrogations référents à ses pratiques professionnelles.